

minente de danger pour la vie. Dès qu'une tumeur progressive de l'ovaire est bien reconnue, il faut l'enlever. L'opération, au début, est bien moins grave, l'incision est petite et vous n'avez pas souvent d'adhérence à déchirer ; vous épargnez à votre malade les dangers d'inflammation ultérieure, de la rupture ou de la torsion du pédicule, tous deux également rares, et d'après certains auteurs, dont je ne partage pas l'opinion, le danger de la transformation néoplasique en tumeur maligne. Comme vous voyez, nous nous sommes toujours fait un devoir de suivre attentivement tous les progrès de la chirurgie moderne, et nous nous sommes permis de faire de nouvelles tentatives.—La néphrectomie n'était pas encore connue et, en 1868, ayant à traiter un cas de cancer du rein, nous avons fait l'ablation du rein. Une seconde néphrectomie, faite un peu plus tard, pour un cas d'hydronéphrose, nous donna un meilleur résultat, car, quelques semaines après l'opération, le patient quittait l'hôpital complètement guéri. Aujourd'hui la néphrotomie, simple incision du rein, est plus recommandée que la néphrectomie ; mais comme le diagnostic médical est souvent impossible à faire, vous devez juger durant l'opération de la conduite à tenir ; n'oubliez pas que le chirurgien doit toujours être prêt à agir selon les indications pathologiques.

(A suivre.)

Lord Anson a payé mille cinq cents piastres (\$1,500) pour le privilège de publier cette ordonnance contre le rhumatisme articulaire chronique. nous, nous vous la donnons pour vingt-cinq sous.

Soufre, 1 once.

Crème de tartre, 1 once.

Rhubarbe, 4 drachmes.

Gomme de Gaïac, 1 drachme.

Miel, 16 onces.

Mélez parfaitement bien.

Dose : Deux cuillerées à soupe dans un verre de vin blanc et d'eau chaude, le soir au coucher et le matin au lever.